

Cantate pour le centenaire de 1915

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **20 (1915)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684770>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CANTATE

POUR LE

CENTENAIRE DE 1915⁽¹⁾

Chœur d'ensemble

*Après les jours de vaine attente,
De rêves morts, d'espoirs trahis,
Vinrent la guerre et sa tourmente,
Et la destinée inclémente
S'acharna contre le pays.*

*Sur sa pauvre terre, meurtrie
Par le pied lourd de l'étranger,
Tout un peuple était sans patrie...
Soudain, la maison est fleurie,
Les nids chantent dans le verger.*

*Vers nos monts et sur nos vallées,
La Suisse étend sa douce main ;
Et ces messagères ailées,
Liberté, Justice, exilées
Longtemps, reparaitront demain.*

Une voix (Berne)

*Ma vieille République a souffert comme toi ;
O Jura ! j'ai connu la fortune contraire.
Mais j'ai su recouvrer ma force avec ma foi :
Nous fûmes des amis et nous serons des frères.*

Une voix (la Suisse)

*La Suisse qui t'appelle et qui t'ouvre les bras,
Tu l'as souvent cherchée au cours de ton histoire ;
Elle t'offre la paix, à défaut de la gloire,
Et les riches moissons de travail, ô Jura !*

(1) Nous publions le texte de la cantate qui avait été prévue pour la célébration du centenaire de 1915, à Delémont.

La composition musicale en avait été confiée à M. Léon Froidevaux, réd. à Moutier.

Une voix (le Jura)

*Mon cœur vous appartient, et c'est un cœur fidèle
Qui ne se reprend plus après qu'il s'est donné ;
Je bénis le matin de ce jour fortuné
Et vous fais un serment d'alliance éternelle.*

Chœur à trois voix

*Sans parler le même langage
Et sans être du même sang
Tous tes peuples, en s'unissant,
Jurent de s'aimer d'âge en d'âge.
O Suisse ! on peut, sous ton drapeau,
Ne pas servir les mêmes causes,
Mais on marche avec ce flambeau :
Ta croix blanche sur champ de roses.*

*Sans dire les mêmes prières,
Dans le silence du saint lieu,
Tous tes peuples se sentent frères
Par le culte du même Dieu.
O Suisse ! on peut rêver qu'un jour
Ton idéal de paix féconde
Par le travail et par l'amour,
Sera la lumière du monde.*

Chœur d'ensemble

*Il est d'autres pays plus prospères encore
Que le mien, il en est qui sur toutes les mers
Ont conquis un nouveau rivage à chaque aurore,
Il en est de plus grands, mais non pas de plus chers.*

*Il est d'autres pays plus glorieux peut-être
Que le mien, il en est qui ploient sous le fardeau
De trésors et d'exploits légués par les ancêtres,
Il en est de plus grands, mais non pas de plus beau.*

*Il est d'autres pays, et plus vastes sans doute
Que le mien, il en est dont le rêve d'ailleurs
Fut toujours d'écraser des peuples sur leur route,
Il en est de plus grands, mais non pas de meilleurs.*

VIRGILE ROSSEL.